

Le Centre d'études d'anthropologie sociale - CEAS, Lisbonne

Madame Susana Durão, Isabel L. Cardoso

Citer ce document / Cite this document :

Durão Susana, Cardoso Isabel L. *Le Centre d'études d'anthropologie sociale - CEAS, Lisbonne*. In: Recherches en anthropologie au Portugal, n°1, 2002. Regards pluridisciplinaires. pp. 193-195;

http://www.persee.fr/doc/rap_1240-3474_2002_num_8_1_1170

Document généré le 28/04/2017

logique et muséographique. La formation se mêle étroitement à la recherche comme activité spécifique et spécialisée, laquelle doit en même temps et surtout être pensée comme champ de formulation critique des problèmes qui pourront aider à penser le musée. C'est dans sa dimension plus globale et intégrée d'atelier, laboratoire ou chantier, que le musée est considéré comme un espace de formation en permanente construction.

Museu Nacional de Etnologia, Av. Ilha da Madeira, 1400 Lisboa.

Joaquim PAIS DE BRITO

Traduction de F. W.

Le Centre d'Études d'Anthropologie Sociale – CEAS, Lisbonne

2001 a été une année dynamique pour le CEAS. Une des principales préoccupations du centre a été le maintien d'un appui institutionnel et scientifique solide à des projets de recherche. Au cours de cette année se sont déroulés douze projets, en grande partie financés par la Fondation pour la science et la technologie (au moyen des programmes Praxis XXI et POCTI), mais également par le Ministère de la santé, l'Institut de conservation de la nature, la Direction générale du tourisme, la Fondation Calouste Gulbenkian, la Fondation luso-américaine pour le développement et la Mairie de Loures. Parmi les projets débutés en 2001, notons celui coordonné par Graça Índias Cordeiro et Luís Baptista (*Nouveaux clandestins et cultures invisibles : une étude sur les populations et la mobilité dans le canton de Loures*), ainsi que ceux approuvés par le concours de 2001 ; les projets *À la rencontre du passé : étude anthropologique d'une communauté timoreuse*, coordonné par Brian O'Neill et *Logiques coloniales : espace et société à Goa*, coordonné par Rosa Maria Perez.

Le CEAS a organisé diverses rencontres scientifiques ou collaboré à leur organisation. Une réflexion autour de thèmes traditionnels de l'anthropologie a eu lieu à l'occasion du colloque international *Mirrors of the Empire. Towards a Debate on Portuguese Colonialism and Postcolonialism*, coordonné par Rosa Maria Perez et Clara Carvalho (et co-organisé avec le département d'anthropologie de l'ISCTE), les 29 et 30 mars 2001. Parmi les chercheurs internationaux invités, étaient

présents : Anani Dzidzienyo (Brown Univ., USA), Gyan Prakash (Princeton Univ., USA), Lina Fruzzetti (Brown Univ., USA), Peter Van Der Veer (Univ. Amsterdam, Hollande), Pratima Kamat (Goa Univ., Inde), Wilson Trajano Filho (Univ. de Brasília, Brésil). Parmi les chercheurs nationaux, ont participé les organisateurs de l'événement, Clara Carvalho (ISCTE/CEAS, Lisboa), Rosa Maria Perez (ISCTE/CEAS, Lisboa) et Cristiana Bastos (ICS – UL, Portugal), Eduardo Costa Dias (ISCTE, Portugal), João de Pina Cabral (ICS – UL, Portugal), Miguel Vale de Almeida (IICT/ISCTE, Portugal), Nuno Porto (Univ. Coimbra, Portugal).

La spécialisation du CEAS en anthropologie visuelle et cinéma ethnographique a été réaffirmée au cours de quatre rencontres. 1. *Working Images* était une rencontre relevant de deux branches de l'EASA (European Association of Social Anthropology) : *A Joint Meeting of the Visual Anthropology Network* et *Teaching Anthropology Network*, qui s'est déroulée au Portugal du 20 au 23 septembre. L'événement a été co-organisé par le CEAS, le département d'anthropologie de la FCSH – UNL et par le Musée national d'ethnologie, notamment par Ana Isabel Afonso et Clara Carvalho, Lazlo Kürti et Sarah Pink. Ont participé à cette rencontre trente-quatre intervenants, parmi lesquels d'éminents spécialistes en la matière, appartenant à diverses universités nord-américaines et européennes. Un des principaux objectifs de ces réunions a été la discussion autour de l'utilisation de matériel audiovisuel dans le cadre de la recherche et de l'enseignement de l'anthropologie. La participation aux travaux a été limitée aux associés de l'EASA, mais des sessions publiques de films ont également été proposées. La publication des actes est prévue en trois volumes, et quelques projets nés de la rencontre, comme la création d'« écoles d'été » devront être poursuivis. 2. Le CEAS a aussi organisé un débat au *Fórum Lisboa*, le 22 septembre 2001, dans le cadre du 5^e Festival de cinéma gay et lesbien de Lisbonne, autour de quatre films et en présence de Miguel Vale de Almeida et de João Nicolau. 3. Une réflexion sur les films d'écoles, *Ap(re)ndendo o Olhar : Filmes de Escolas*, a aussi été organisée par le Noyau d'anthropologie visuelle du CEAS. Son objectif était de montrer des films réalisés durant les cours d'anthropologie visuelle (notamment ceux de la *licenciatura* d'anthropologie de l'ISCTE et de la spécialisation en anthropologie

visuelle du Granada Center for Visual Anthropology/Royaume Uni) pour ensuite en débattre. Paul Henley (Directeur du Center Granada), Catarina Alves Costa et Clara Carvalho ont participé à une table ronde sur les expériences d'enseignement de l'anthropologie visuelle et la réalisation de documentaires. 4. Enfin, *Tertúlias* (festival du film ethnographique), au vu de son succès des années précédentes – un projet organisé par le Noyau d'anthropologie visuelle du CEAS –, a repris en 2001 avec la projection de films sur le thème « Nouveaux regards sur le Portugal ». Son intérêt portait non seulement sur la sélection de cinq films importants sur le Portugal, mais également sur la présence, à chaque séance, du réalisateur et d'un chercheur spécialiste pouvant en débattre.

La conférence proférée par Mary Bouquet (Univ. d'Amsterdam, Hollande), *The Family Photographic Condition*, le 10 décembre, à l'ISCTE, est venue renforcer le débat sur l'anthropologie visuelle. En novembre, Rafael da Conceição fut invité par le CEAS, l'ICS, l'Université nouvelle et le Centre d'études africaines de l'ISCTE pour parler de *La Résolution du conflit dans une communauté de pêcheurs au nord du Mozambique (Maputo)*. Enfin, l'année s'est terminée en beauté avec la présence d'une figure éminente de l'anthropologie actuelle, James Clifford, qui a présenté une conférence intitulée *After Writing Culture*, faisant clairement allusion au débat public qu'avait suscité le livre *Writing Culture* (une organisation conjointe du Centre d'études comparatives de l'Université de Lisbonne et de l'École supérieure de technologie, art et design).

L'édition de la revue *Etnográfica* se poursuit. En 2001, le n° 1 et le n° 2 du volume V ont été publiés, avec un dossier coordonné par Graça Cordeiro sur *L'anthropologie des professions* (vol.1) et les actes du colloque *Anthropologie de la santé et de la maladie : perspectives et terrains de la recherche* (vol. 2), coordonné par Cristiana Bastos, Luís S. Pereira et Maria Manuel Quintela. À noter également, dans ce dernier volume, un texte de Ruy D. de Carvalho sur le défunt Paulo Valverde, *O todo e o resto em Paulo Valverde*, et un entretien avec Lina Fruzzetti mené par Rosa Perez. Au cours de l'année 2001, le CEAS a investi dans la création de son site Internet (www.ceas.iscte.pt), permettant ainsi un accès facile de ses activités au public.